

maintien sur un pied d'efficacité satisfaisante d'un nombre suffisant de formations, et dans la création de corps nouveaux au fur et à mesure qu'on pourrait les maintenir dans un état parfait d'équipement et d'efficacité, avec leur complète organisation régimentaire. Ce système suppose une guerre prolongée. De ces deux systèmes, après six mois d'épreuve, lequel va triompher ? Poser la question c'est la résoudre. Les Allemands ne peuvent plus désormais nous opposer de forces supérieures. Ils ne sauraient donc à l'avenir faire ce qu'ils ont été incapables de faire dans le passé, lorsqu'ils étaient d'un tiers plus nombreux que nous. Conséquemment notre victoire finale doit être un résultat nécessaire de la concordance des faits et des chiffres. ”

D'après des informations qui semblent assez exactes, les armées françaises compteraient à l'heure actuelle 2, 500,000 hommes sur la ligne de bataille, et 1,250,000 à l'intérieur. Leurs effectifs sont complets et en parfait état d'équipement et d'armement. L'armée belge, de son côté, est efficacement réorganisée et forme un appoint précieux. L'armée anglaise dépasse maintenant ses trois-quarts de million. Les Alliés, sur le théâtre occidental de la guerre, doivent avoir en ce moment une force supérieure à celle des Allemands.

On a calculé que, tant à l'est qu'à l'ouest, les fronts de bataille couvrent 1,668 milles partagés comme suit : les Russes se battent sur un front de 856 milles, les Français sur un front de 544 milles, les Serbes et les Monténégrins sur un front de 220 milles, les Anglais sur un front de 32 milles, les Belges sur un front de 16 milles.

Maintenant, si nous jetons un coup d'œil vers les Dardanelles, nous constatons que les opérations des flottes anglaise et française ont été dernièrement moins actives. Mais, depuis quelques jours, il semble que le bombardement des forts du détroit ait recommencé. On annonce qu'un grand convoi de